

# front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

supplément  
au n° 44 0,30 f

Il y a 55 ans en Russie, le 6 novembre, le Parti Communiste Bolchevik appelle à renverser le gouvernement provisoire bourgeois de Kérenski.

Dans la nuit, Lénine arrive à l'institut Smolny, siège du Comité Central, et du soviet de Petrograd, et prend en mains la direction de l'insurrection.

Le 7 novembre, 9 mois seulement après le renversement du tsarisme, les ouvriers en armes de Petrograd : la Garde Rouge, et les soldats et matelots révolutionnaires s'emparaient des centres vitaux de la capitale : gares, postes, ministères, banque d'état. Ils dissolvent le pré-parlement, embryon de parlement bourgeois. Dans la nuit ils prennent d'assaut le Palais d'Hiver où le gouvernement bourgeois de Kérenski s'était retranché, à l'abri des bataillons de choc réactionnaires.

A la suite de l'insurrection victorieuse, décisive, de Petrograd, en quelques mois de combats, d'octobre 17 à février 18, les ouvriers en armes et les paysans et soldats révolutionnaires, sous la direction du Parti Bolchevik, établissent sur cet immense territoire le pouvoir des soviets, la dictature du prolétariat.

La révolution d'octobre a changé la face du monde. Pour la première fois, après les tentatives héroïques de la Commune de Paris, la révolution prolétarienne triomphait dans un seul pays !

## briser la chaîne mondiale de l'impérialisme

La révolution d'octobre a montré que le capitalisme avait atteint son dernier stade, impérialiste, le stade de son agonie. Elle a montré que désormais, les contradictions du capitalisme portées au niveau mondial étaient poussées jusqu'à leur dernière limite, entraînant inévitablement des crises, des convulsions, des guerres qui mettaient directement, pratiquement, à l'ordre du jour la révolution prolétarienne.

La révolution d'octobre a montré que la chaîne mondiale de la domination impérialiste pouvait donc être désormais brisée, là où elle est la plus faible. Que la révolution prolétarienne et les luttes de libération nationale dirigées par le prolétariat pouvaient triompher dans un seul pays.

Elle a ainsi balayé les thèses périmées, à l'époque de l'impérialisme, et désormais opportunistes, consistant à affirmer que la révolution se ferait nécessairement d'abord dans les pays capitalistes les plus développés, que la révolution ne pourrait vaincre qu'en se déclenchant à la fois dans plusieurs pays capitalistes développés. Vieille camelote, désormais contre révolutionnaire que les groupes trotskistes s'emploient chacun à leur manière à repeindre en rouge et à colporter.

## une seule voie : l'insurrection armée

La révolution d'octobre a ainsi balayé les "théories" poussées, opportunistes : que le prolétariat devait d'abord consti-

tuer la majorité dans le pays avant de songer à prendre le pouvoir. Qu'il devait compter avant tout sur les formes légales d'organisation et de luttes, que la voie royale pour la conquête du pouvoir c'était la lutte électorale, le grignotage progressif du parlement et de l'état, le "passage pacifique" "sans douleur" au socialisme. Théories que dès 1946 Thorez ressortit des poubelles et exhiba officiellement avec quelques retouches à peine, et qui constituent le fond de la propagande contre-révolutionnaire du P.C.F. de Marchais aujourd'hui.

Lénine et la Révolution d'Octobre ont remis en pleine lumière à l'époque de l'impérialisme le contenu révolutionnaire du marxisme : le prolétariat, pour s'émanciper, et émanciper l'humanité, doit nécessairement briser par la violence révolutionnaire l'état bourgeois et instaurer un état nouveau prolétarien, instaurer sa dictature.

## le parti léniniste état-major de la révolution prolétarienne

La révolution d'Octobre a montré qu'à l'époque de l'impérialisme, le prolétariat avait besoin de créer et d'édifier un Parti de type nouveau, capable de lui tracer une juste stratégie, capable d'adapter à chaque phase de la lutte, sa tactique, un état major capable de le mener victorieusement à l'assaut de l'impérialisme.

Un Parti tel que celui que Lénine avait forgé, en 20 ans de lutte acharnée contre l'opportunisme, contre le révisionnisme.

Les opportunistes, les mencheviks, Trotsky..., prêchaient aux ouvriers que la bourgeoisie seule était en mesure de diriger la révolution démocratique, de renverser l'autocratie tsariste, le pouvoir des grands propriétaires fonciers. Lénine et les bolcheviks au contraire, à la lumière du marxisme et de leur pratique révolutionnaire, surent dès le début du siècle, développer l'analyse vivante des forces de classe en lutte dans la société russe en fonction de la place particulière de la Russie dans le système mondial de l'impérialisme : le prolétariat Russe pouvait et devait, en s'alliant avec la paysannerie, diriger jusqu'au bout la révolution démocratique, écraser par la force l'autocratie tsariste, paralyser l'instabilité de la bourgeoisie. Mais cette première étape déboucherait immédiatement sur la suivante : le prolétariat pourrait et devrait en s'alliant avec la paysannerie pauvre, briser par la force la bourgeoisie, la résistance de l'impérialisme, paralyser l'instabilité de la petite bourgeoisie, faire la révolution socialiste.

C'est en développant cette juste stratégie, adaptée à l'époque de l'impérialisme, que les bolcheviks ont pu mener en 1905 les ouvriers de Moscou à l'assaut du tsarisme, alors que les mencheviks paralysaient à Pétersbourg, la classe ouvrière et lui prêchaient la soumission à la bourgeoisie.

C'est en développant cette juste stratégie que les bolcheviks tissèrent des liens avec la paysannerie pauvre, organisèrent en particulier, dès 1905, les soldats

avançons sur la voie tracée par la

# REVOLUTION D'OCTOBRE

Lénine et Staline en octobre 1917



(pour la plupart fils de paysans), et créèrent les conditions politiques pour rassembler sous la direction du prolétariat, dans un moment de crise aiguë pour l'impérialisme, les forces qui lui permettent de briser la résistance de la bourgeoisie.

Aujourd'hui en France, développer une juste stratégie, détruire le révisionnisme, ce n'est pas seulement mettre en lumière l'ineptie du passage pacifique, montrer qu'aucune étape ne nous sépare de la révolution prolétarienne, c'est avant tout resituer notre combat dans son cadre exact. Et son cadre exact n'est pas limité à la métropole mais s'étend au rôle international de l'impérialisme français.

Avancer sur la voie de la Révolution d'Octobre, c'est pour le prolétariat de France se démarquer résolument des couches parasitaires entretenues par l'impérialisme, c'est forger sa solidarité de combat avec son allié le plus sûr et le plus efficace : le mouvement de libération des peuples dominés, c'est tisser son alliance avec la paysannerie pauvre. C'est engager le combat résolument sur son programme propre, pour la destruction de l'impérialisme français, ce qui lui permettra de neutraliser la petite bourgeoisie et, à un moment de crise révolutionnaire, de conquérir le socialisme.

## un vétérinaire communiste :

# vive l'u.r.s.s. de lénine et staline

Q. Quelle influence a eu la révolution d'Octobre sur la classe ouvrière en France ?

R. Les ouvriers sortaient de 4 années de boucherie inter-impérialiste où les leaders "socialistes" les avaient entraînés au nom de l'intérêt national, il y avait très peu de ravitaillement, les prix montaient en flèche. L'impérialisme français avait en plus remobilisé les soldats pour aggraver le pouvoir des soviets. Cela lui retombe sur les pieds : non seulement l'expédition fut un échec, et l'Armée Rouge repoussa l'invasion, mais encore de nombreux soldats purent voir de près les ouvriers et les paysans défendre leur pouvoir : plusieurs mutineries éclatèrent, dont celle d'André Marty à la tête des mutins de la mer noire, et le gouvernement fut obligé de retirer les troupes de peur qu'elles fraternisent avec les bolcheviks. Mon père qui avait été fait prisonnier là-bas revint enthousiasmé : les exploités avaient pris la revanche sur les exploités, ils les avaient balayés et pris le pouvoir.

Q. Quel espoir représentait la révolution d'Octobre pour les masses exploitées en France ?

R. Il faut voir que l'activité des politiciens de la deuxième internationale, politiciens "socialistes" de la parole avaient provoqué pas mal de scepticisme dans la classe ouvrière. C'est que ces politiciens repoussaient toujours aux calendes grecques la possibilité de la Révolution, et disaient aux ouvriers d'être "patients". La révolution d'Octobre va donner espoir dans la révolution en France, un grand espoir, parce que c'est la première fois que les travailleurs prennent le pouvoir et que la révolution dans les pays impérialistes est ainsi mise à l'ordre du jour. Le Congrès de Tours en 1920 avec la création du PCF, ça correspond à l'espoir de dizaines de milliers d'ouvriers qui, après octobre 17, savent que la révolution prolétarienne est possible, qui veulent la faire et s'organisent pour cela.

(suite au verso)



